

Agenda 20121

-
Vers la certification ISO 20 121,
questionnaire sur la démarche
de l'ATM pour le développement
durable et solidaire

-
Synthèse des réponses

Le 15 juin dernier, vous étiez 885 à recevoir par courriel le questionnaire « Vers la certification ISO 20 121, questionnaire sur la démarche de responsabilité de l'ATM ». Membre des équipes du festival ou de la saison, partenaire privé, journaliste, acteur culturel, enseignant, représentant d'une collectivité territoriale, prestataire technique..., vous êtes un des participants ou un de nos interlocuteurs dans la conduite de nos actions et, à ce titre, nous souhaitons vous associer à notre réflexion et à notre travail de mise en place d'un système de management responsable appliquant les principes du développement durable, selon la norme ISO 20121.

Un mois plus tard, 73 d'entre vous nous ont répondu.

Aujourd'hui, cette synthèse des retours vise à vous en faire partager la teneur. Elle peut également se lire comme un nouveau jalon dans la relation de l'ATM à ses parties prenantes concernant son **Agenda 20 121***.

Sur la connaissance de l'ATM et de ses actions :

100% des répondants déclarent avoir une connaissance précise de ce que sont les Rencontres Trans Musicales.

Ce pourcentage tombe à 64% concernant la saison Ubu et Hors Les Murs, mais 30% supplémentaires disent la connaître un peu quand seulement 5% disent ne rien en savoir du tout.

Le programme d'éducation artistique et culturelle de l'ATM, le Jeu de l'ouïe, est précisément connu de 43% des répondants alors que 32% affirment ne le connaître que peu, 16% pas très bien et 8% pas du tout.

Enfin, le projet Mémoires de Trans qui porte sur l'histoire du festival est précisément connu de 38% des répondants. Les plus nombreux parmi les sondés sont ceux qui le connaissent un peu (39%). Les autres réponses révèlent que près d'un quart d'entre vous ne l'identifient pas très bien (16%) ou pas du tout (7%).

Sans surprise, le festival est le projet le mieux identifié.

Ouvert en 1987, géré par l'ATM depuis 1990, l'Ubu est également bien connu et la part plus faible de ceux qui déclarent connaître la saison précisément vient sans doute de ce qu'il est plus difficile d'affirmer avoir une connaissance exhaustive d'une saison étalée sur 10 mois et plusieurs lieux.

Plus récents, le Jeu de l'ouïe et Mémoires de Trans sont logiquement moins connus même si ceux qui n'en ont jamais entendu parler sont globalement peu nombreux.

* : à l'issue du premier cycle de l'Agenda 21 des Trans (lancé en 2005), nous avons décidé d'en thématiser la seconde période sur le pilier social, avec la norme ISO 20121 de management responsable appliqué à l'activité événementielle et appliquant les principes du développement durable.

Afin de signifier ce lien, notre démarche de développement durable et solidaire est désormais notre **Agenda 20121**.

Sur le développement durable et solidaire :

80% des répondants se disent tout à fait sensibles à titre individuel au développement durable et 18% le sont un peu.

46% des personnes ayant répondu sont elles-mêmes engagées dans une démarche de développement durable ou de responsabilité sociétale avec leur structure, et c'est en projet pour 12% supplémentaires. Seuls 18% ne sont engagés ni dans l'une, ni dans l'autre. Les 24% restants ne sont pas rattachés à une structure et se sont donc déclarés non concernés par cette question.

Parmi ceux dont les structures sont engagées dans ces démarches, seule une minorité (7%) répond avoir fait l'objet d'une certification, mais c'est en projet pour 27%.

70% des répondants se déclarent prêts à prendre une part active dans la démarche de développement durable de l'ATM.

En quoi cette participation pourrait consister ?

A travers leurs réponses, les parties prenantes proposent de :

- relayer notre démarche (atelier de sensibilisation ou de pratique avec des jeunes, notamment des scolaires ; rencontre autour du développement durable ; bénévolat pour promouvoir cet engagement...),
- nous aider à améliorer nos performances sur le tri des déchets et les économies d'énergie, notamment par un plus grand respect des gestes éco-citoyens, par la prime au local, et par la mise en place du tri à l'Ubu,
- en tant que professionnel, beaucoup se déclarent prêts à accompagner et financer la démarche, ou continuer à participer à des actions qui en relèvent, telles que les projets de jeunes montés en saison ou sur les Trans,
- parmi les autres répondants, nous retiendrons le cas de cette personne prête à payer plus cher ses places de concerts si elle sait que cela contribue à l'atteinte de nos objectifs de développement durable et solidaire.

Compte-tenu du thème du questionnaire, il est probable que les personnes les plus sensibles au développement durable aient davantage répondu que les autres. Ceci explique sans doute, au moins partiellement, le fort taux de sensibilité et d'actions mises en place en ce sens.

Sur les 4 axes stratégiques définis par l'ATM :

Axe social : construire une culture du social en interne.

Considérant que cela relève de l'interne à l'ATM, plusieurs personnes ont signifié qu'elles ne se sentaient pas concernées par cette question, ou mal à l'aise pour y répondre.

D'autres ont saisi cette occasion pour nous faire des suggestions : faire un bilan sur la pénibilité du travail, élaborer un document de suivi des parcours professionnels des stagiaires accueillis, veiller à ne jamais négliger la sensibilisation des salariés quant aux risques professionnels...

Plusieurs répondants font également part de leur souhait de voir l'ATM partager ses modes d'action avec d'autres structures culturelles, notamment concernant le management.

De nombreuses contributions consistent à demander à l'ATM de veiller au respect, à la reconnaissance et au bien-être de ses salariés et de privilégier les emplois durables au recours à des stages et services civiques.

En complément, le souhait s'exprime que l'ATM valorise l'engagement bénévole en remettant des certificats d'activité aux personnes ayant œuvré dans le cadre de ses activités ou qu'elle facilite l'accès des étudiants à des stages.

Enfin, en cohérence avec l'accent mis sur le volet social, un répondant nous encourage à privilégier les entreprises respectant la diversité et encourageant l'insertion.

Parmi ces différentes suggestions, l'idée de créer un document de suivi des parcours professionnels des anciens stagiaires nous séduit particulièrement. En effet, l'ATM accueille chaque année une dizaine de stagiaires, tous conventionnés, auxquels sont proposées des missions que nous souhaitons consistantes et formatrices. Si nous nous intéressons bien évidemment à ce qu'ils deviennent après leur passage dans l'équipe, nous ne formalisons pas jusqu'à maintenant cette attention dans un document.

Concernant les bénévoles, nous remettons déjà attestation de mission et, le cas échéant, lettre de recommandation sur demande. Nous inviterons par mail dès cette année les bénévoles Trans à en faire la demande, avant d'inclure cette possibilité dès le formulaire d'inscription en 2014.

A l'invitation à partager nos modes d'action avec d'autres structures culturelles, nous pouvons rappeler que l'ATM est membre ou adhérente du Collectif FEDDS (Festivals Engagés dans le Développement Durable et Solidaire) Bretagne, du réseau breton AprèsMai (Association des Pôles Régionaux Et Structures de Musiques Actuelles et Improvisées) et de la Fédélima (FÉDÉration des Lieux de Musiques Actuelles). Dans ce cadre, nous participons régulièrement à des groupes de travail, réunions, AG, au cours desquels nous échangeons sur nos manières de faire. En ce qui concerne plus spécifiquement le management, le travail sur l'adoption du système de management responsable ISO 20121 est encore récent et nous avons établi de sensibiliser en priorité les équipes et nos prestataires.

Axe sociétal : améliorer l'accueil et l'accessibilité des publics

Au-delà d'une reconnaissance de la qualité de l'accueil sur les propositions ATM en général, et de l'invitation à poursuivre notre travail en matière de prévention, d'ouverture du projet à tous les publics et de valorisation patrimoniale, la question de l'accueil et de l'accessibilité nous a valu de nombreuses suggestions.

Les plus nombreuses concernent l'accessibilité des personnes en situation de handicap : rendre accessibles l'intégralité des sites des actions et les locaux ATM, louer des « joelettes » (fauteuils tout terrain), former les équipes à l'accueil des personnes en situation de handicap, monter des partenariats avec des associations spécialisées (Collectif handicap 35...), prévoir une rampe amovible pour permettre l'accès à la partie haute de l'Ubu, faire une signalétique dédiée.

Par ailleurs, nous notons dans les réponses une demande de :

- veiller à réduire encore le son de la diffusion lors des rendez-vous avec les scolaires,
- développer la prévention sur les risques auditifs et la consommation de produits dopants et veiller tout particulièrement à la problématique de l'alcoolisation des mineurs,
- redoubler de vigilance quant au respect de l'interdiction de fumer à l'Ubu comme aux Trans, pour les artistes comme pour le public,
- mettre en place un système permettant de signaler visuellement, au Parc Expo, le nom de l'artiste sur scène,
- améliorer le fonctionnement de la billetterie Ubu, jugée trop lente par certains.

Enfin, une des personnes interrogées nous suggère de présenter à l'ensemble de nos parties prenantes une étude sur les publics de l'ATM, permettant de « souligner sa capacité à séduire un public large ».

L'axe sociétal est au cœur de notre projet culturel et tous vos retours font écho à des réflexions que nous avons déjà enclenchées et qu'ils nous permettent de renforcer.

L'accessibilité des personnes en situation de handicap (PSH) est inscrit comme priorité à l'ATM. Nous avons récemment constitué un groupe de travail réunissant, en interne, l'accueil public, la communication, les partenariats, la production et le secrétariat général, et accueillant ponctuellement deux membres de l'équipe du Collectif FEDDS Bretagne. Ce groupe de travail validera début 2014 un plan d'action 2014-2015 relatif à l'accessibilité des PSH. Afin de nous aider à formaliser cet axe de travail, le pilote de ce groupe de travail suivra une formation en décembre 2013. Pour l'heure, nous avons créé une rubrique dédiée sur le site du festival (www.lestrans.com/accessibilitePSH) et avons renforcé l'information disponible dans le programme officiel des Trans.

La limitation du volume sonore lors des rendez-vous avec les publics les plus jeunes (notamment scolaires) fait déjà l'objet d'une demande systématique aux techniciens son. Nous avons par ailleurs décidé de sensibiliser les groupes à cette question dès la négociation du contrat.

La problématique de l'alcoolisation des mineurs fait l'objet de toute notre attention. Aux Trans comme à l'Ubu, une signalétique dédiée est disposée au niveau des bars où les serveurs peuvent à tout moment demander une pièce d'identité. La jauge de l'Ubu nous a permis d'y mettre en place un dispositif très complet, dès l'arrivée sur site des publics. Lors des « nuits », un bracelet pour le service d'alcool, dont la

couleur varie selon qu'on est majeur ou mineur, est remis à chaque personne à l'entrée de la salle après contrôle de sa pièce d'identité.

Afin de veiller au respect de l'interdiction de fumer à l'Ubu, nous venons de procéder à la mise en place d'une nouvelle signalétique renforcée et avons demandé aux agents de sécurité de redoubler de vigilance. Le programme des Trans comme le flyer « Mode d'emploi » rappellent l'interdiction de fumer dans tous les lieux du festival. Nous réfléchissons à la mise en place d'un fumoir sur la Place des fêtes au Parc Expo pour les Trans 2014.

Pour l'instant, seule la consultation d'un programme ou de l'application smartphone des Trans (en temps réel pour cette dernière) permet de connaître le nom de l'artiste qui passe sur scène. Nous travaillons actuellement à la mise en place d'écrans d'information dans le Parc Expo qui pourraient permettre de préciser en direct qui est sur scène.

Enfin, la billetterie Ubu est devenue plus rapide depuis la révision de la connectique à l'Ubu en fin de saison dernière. Nous espérons qu'elle apportera désormais entière satisfaction.

Axe économique : améliorer la situation économique de l'ATM

Certaines réponses portent sur le fait que l'amélioration de la situation économique de l'ATM ne se fasse pas sans une grande vigilance sur les contreparties (notamment, ne pas être submergé par la publicité) et qu'elle ne passe pas par l'augmentation des tarifs.

Si les répondants nous encouragent à améliorer et diversifier les sources de financement (développer le mécénat et les partenariats privés, faire financer les supports de communication par des partenaires, proposer davantage de prestations de service ou de locations de l'Ubu, donner plus de visibilité à un merchandising plus diversifié), l'atteinte de cet objectif passe pour beaucoup par une diversification de la programmation (augmentation du nombre de concerts à l'Ubu, mais aussi dans d'autres salles, nouvelles actions...).

Des pistes d'économie sont également proposées au travers de vos retours :

- arrêter certains rendez-vous, non viables économiquement,
- effectuer un inventaire régulier des matériaux et denrées pour éviter tout gaspillage ou dépense inutile,
- négocier toujours plus et recourir aux appels d'offre,
- optimiser le bar pour augmenter les recettes,
- favoriser le télétravail quand il permet des économies.

Enfin, un des répondants nous encourage à démultiplier les occasions de faire écouter la programmation qui reste la clé de voûte de l'attractivité.

Avant tout, rassurez-vous, nous partageons avec les répondants l'attention au respect absolu de l'intégrité du projet dans notre souci d'équilibre économique.

Concernant les tarifs, nous veillons à proposer une grille attentive à toutes les situations économiques vécues par les publics et à ce qu'ils augmentent peu (à titre indicatif, le pass Trans coûte moins cher en 2013 qu'il ne coûtait en 2002...).

Afin de le garantir et de se donner de grandes orientations, nous venons d'achever la mise en place de nos premières stratégies générale et économique ATM. Elles s'inscrivent dans le prolongement d'une dynamique impulsée en 2009, marquée par la re-création d'un poste dédié aux partenariats/mécénat et le lancement du Club Trans. L'année 2012 a vu la création d'un pôle marketing et commercialisation au sein du service de communication. Ce qui a permis le lancement cette année du Club ATM.

Comme à certains d'entre vous, la diversification de la programmation nous a semblé intéressante, ce qui a valu le lancement d'une saison Hors Les Murs en complément de l'habituelle saison Ubu.

Nous retenons l'idée de renforcer les inventaires post-action pour éviter les gaspillages et celui post-Trans 2013 est ainsi planifié.

Dans le cadre de la mise en place de notre Agenda 20121, nous avons établi une procédure d'achat codifiant le recours aux appels d'offres.

Enfin, des travaux sont en projet pour permettre la réorganisation du bar de l'Ubu afin d'y améliorer les conditions de travail et d'accueil.

Axe environnemental : réduire l'empreinte environnementale de l'ATM et promouvoir le respect de l'environnement

Plusieurs réponses suggèrent que l'ATM a déjà de bonnes pratiques en la matière. Pour autant, les pistes d'amélioration sont là aussi nombreuses.

Plusieurs contributions portent sur le renforcement du tri et la gestion des déchets, sur la sensibilisation de nos parties prenantes et sur le fait de mieux connaître les retombées des efforts entrepris.

Concernant les transports, le choix de prestataires locaux est évoqué et, au-delà des transports en commun déjà en place, le co-voiturage pourrait être développé (via une application qui permettrait de connaître les trajets disponibles en temps réel ?). D'une manière globale (artistes, publics, livraisons...), les modes de transport doux sont à privilégier.

Parmi les pistes proposées, les quantités de papier utilisées reviennent fréquemment. Certains répondants nous suggèrent ainsi de réduire les quantités imprimées (et de proposer les supports en téléchargement), de limiter la diffusion de flyers et de programmes (en relançant les newsletters).

L'espace scénique offre également des opportunités, notamment par l'extension du recours aux LED ou au green light.

Certains expriment le souhait de voir augmenter la proposition de restauration et de boissons bio.

Une attention particulière doit bien entendu être accordée à la réduction de tous les gaspillages, à l'utilisation de matériaux recyclés et/ou recyclables, voire biodégradables.

Enfin, un des répondants évoque la possible organisation d'un concert de musiques électroniques alimenté à l'énergie solaire, voire de Trans en acoustique.

Pour ce qui concerne le tri des déchets, nous avons fait la demande à Rennes Métropole d'un bac à verre (livré) pour l'Ubu et d'un compost (en attente) pour l'ATM. Nous retenons par ailleurs l'invitation faite à mieux communiquer sur le résultat des efforts entrepris. A cet effet, nous allons retravailler les données collectées avant de les publier.

Question transports, la prime au local est largement appliquée à l'ATM. La réflexion sur le co-voiturage a été enclenchée aux Trans et dans le cadre du groupe de travail « Transports » du Collectif FEDDS Bretagne. Le festival bénéficie de l'important dispositif de navettes mis en place par le STAR et des offres TER Bretagne-Pays De Loire. Concernant le transport des artistes, nous avons choisi de réduire le nombre de courses en véhicules individuels pour privilégier les transports en commun. Ainsi, les artistes n'arrivent plus de l'aéroport Roissy-Charles De Gaulle en voiture mais par le TGV. Et certaines courses dans Rennes ont été remplacées par la remise aux groupes de tickets de métro. Enfin, précisons qu'une bonne partie de l'équipe a choisi le vélo comme moyen de transport au quotidien et que les cartes vélo STAR de l'ATM nous permettent de nous rendre aux réunions extérieures en deux roues non motorisés...

La réflexion sur la baisse de la quantité de papier utilisée est entamée depuis longtemps, renforcée par le développement d'internet. Ainsi, le nombre d'exemplaires du programme officiel des Trans est passé de 500 000 en 2005 à 175 000 en 2013, mouvement qui est amené à se poursuivre en 2014. Les programmes des Trans et de l'Ubu, les dossiers des conférences-concerts et la Base de données du Jeu de l'ouïe sont disponibles en téléchargement et beaucoup d'informations transitent par les réseaux sociaux et les newsletters (la newsletter ATM a repris à la rentrée 2013 après 2 saisons d'interruption). Sur le site du Parc Expo, afin de réduire le nombre de flyers que nous produisons mais aussi ceux d'autres événements, nous réfléchissons à la mise en place d'écrans d'information.

Dans le cadre de l'application aux Trans de notre Agenda 20121, au Parc Expo, le green light représente déjà 60% des lumières sur la scène du Hall 9 et 40% sur celle du Hall 4, tandis que le Hall 3 est partiellement équipé de LED.

Après un enclenchement très volontaire et efficace, nous avons eu beaucoup de retours négatifs des publics et des équipes sur la restauration bio (cherté des portions et qualité gustative pas toujours au rendez-vous). Désormais, le bio n'est donc plus notre premier critère de sélection des restaurateurs au Parc Expo, bien que certains en proposent toujours. La personne en charge du catering artistes aux Trans applique la prime au local. Et comme le prestataire qui assure les repas des équipes Trans au Parc Expo, elle accorde une attention particulière à l'achat bio.

Bien que des efforts puissent encore être entrepris, l'aménagement et la décoration du Parc Expo repose beaucoup sur le travail du bois qui peut être réutilisé. A titre d'exemple, le bois avec lequel était construit le Jardin(s) Intérieur(s) implanté au cœur du Hall 5 en 2005 et 2006 sera encore utilisé en 2013. Le collectif Zarmine qui assure la décoration des Hall 5 et 2 travaille beaucoup la transformation à base de récup et les loges artistes du Parc Expo (hors Hall 9) sont toutes faites en bois.

Sur l'accès à l'information et la communication :

Les réponses laissent paraître une bonne satisfaction globale sur ces sujets.

Pour autant, plusieurs personnes nous encouragent à communiquer davantage sur notre démarche pour le développement durable (via une newsletter spécifique, une page dédiée sur le site internet), à mettre en avant nos bonnes pratiques et à mieux rendre compte de l'ensemble de notre activité et actions, pas toujours lisibles.

Des efforts pourraient selon vous être faits pour améliorer la clarté du site internet, l'adapter aux mobiles, et notamment y rendre la programmation plus visible.

L'accès à l'information pourrait également passer par la relance d'une newsletter, laquelle pourrait selon certains sondés servir à mettre en avant des événements amis ou le parcours d'artistes après leur passage aux Trans.

Par ailleurs, en résonance avec notre axe sociétal, un effort doit être fourni pour rendre la communication accessible aux personnes en situation de handicap.

Et pour aider à se repérer dans la programmation, un répondant suggère de disposer des bornes d'écoute en amont des Trans quand un autre propose de définir des parcours par genre musical afin de donner envie au public de se déplacer de lieu en lieu.

Le développement durable étant transversal à l'ensemble du projet ATM, nous ne souhaitons pas lancer de newsletter spécifique mais travaillons effectivement à ce que la communication en soit imprégnée. Rendant compte d'une démarche globale, les bilans Agenda 21 sont en ligne sur le site de l'ATM.

Concernant la lisibilité de l'information, une réflexion est en cours sur une version du site internet en « responsive » (adaptatif). Depuis 2012, le module de programmation développé pour l'application smartphone des Trans est repris sur le site du festival et est plus intuitif.

La rentrée 2013 a été marquée par la relance d'une newsletter ATM, suspendue depuis deux saisons. Ce n'est pas la newsletter mais les réseaux sociaux que nous avons retenus comme support pour relayer le parcours des artistes passés aux Trans.

Le travail de mise en place d'une communication accessible est inscrit dans le plan de travail 2014-2015 sur l'accessibilité des personnes en situation de handicap.

Comme vous, nous avons toujours considéré essentielle la diffusion la plus large possible des artistes de la programmation. Après avoir beaucoup eu recours aux bornes d'écoute, c'est souvent internet qui a pris le relais, et notamment Deezer dans le cadre d'un partenariat. Les bars rennais sont encore nombreux à diffuser la compilation des Trans et, en partenariat avec les bibliothèques de Rennes et la Bibliothèque des Champs Libres, nous proposons cette année aux curieux de venir écouter la programmation 2013 à La Marelle (niveau 1 de la bibliothèque des Champs Libres). Enfin, les trois Bases de données live ! programmées en novembre 2013 à St Jacques de la Lande, Vern sur Seiche et Cesson-Sévigné sont autant d'occasions d'écouter le « son des Trans ».

Enfin, nous ne souhaitons pas proposer de parcours, revendiquant la déambulation comme moyen de vivre pleinement sa liberté de choix sans conditionnement. Sans parler de parcours, l'application pour smartphone devrait néanmoins cette année permettre d'identifier rapidement les proximités esthétiques entre artistes des Trans, sur la base du travail d'analyse de la programmation effectué par Thomas Lagarrigue pour la Base de données du Jeu de l'ouïe.

Et aussi :

A l'occasion qui était donnée de s'exprimer librement, seule une minorité des sondés a répondu.

La plupart des réponses portent sur la programmation (nécessaire maintien d'une programmation de qualité et éclectique, renforcement d'une programmation pop rock indé à l'Ubu, l'étalement de la saison jusqu'en juin, limiter le nombre de 0h-6h) mais d'autres proposent l'introduction du service de boissons chaudes à l'Ubu ou de faciliter l'accès du Parc Expo aux bénévoles par une porte dédiée (avant ouverture des portes au public).

Vos remarques relatives à la programmation ont bien été transmises au directeur artistique. Son travail ne reposant sur aucun a priori esthétique, ni sur le souci de coller à tel ou tel format de soirée, les réponses se liront (ou non) dans les prochaines programmations. Nous désirons toutefois vous préciser que les dates de concerts de la saison Ubu sont très dépendantes des dates de tournée et que les dates en juin sont plus difficiles à caler du fait de la multiplication des festivals à cette période. D'autant que, à partir du mois de mai, l'absence des étudiants ayant quitté Rennes pour l'été et l'appel du bord de mer rendent plus incertain le succès public de ces propositions pré-estivales.

Le service de boissons chaudes n'est actuellement pas possible à l'Ubu par manque de place mais la réalisation des travaux (à horizon possible 2015) permettra de tester cette proposition.

Enfin, concernant les bénévoles, nous leur rappelons qu'en tant que membre de l'équipe d'organisation, ils peuvent utiliser les accès réservés après être allés retirer leur pass au Village (Liberté).